

LE ROUGE ET LE BLANC

Réalisatrice : Farah Tagauly

Scénariste : Brigitte Hoarau



Genre : Fantastique : 5 x 2 minutes

Tag line : Le passé les appelle, le passé les défie : entre ombres et révélations.

Numéro SACD : 000799129

Scénario

ÉPISODE 1 - La Porte interdite

SEQUENCE 1 : EXT. DEBUT DE SOIREE - Devant un immeuble abandonné

Deux lycéens, JULIEN (16 ans) en blouson blanc et HENRI (16 ans) en blouson rouge, s'avancent vers un vieil immeuble aux vitres brisées. Henri tient à la main le livre « Le Rouge et Le Noir » et un billet d'entrée au Musée Stendhal. Il range le billet comme marque-page dans le livre, range le livre dans son sac et s'apprêter à explorer la bâtisse.

JULIEN

(air inquiet)

On a un devoir sur *Le Rouge et le Noir*,
et toi, tu veux jouer les explorateurs...

HENRI

(air taquin)

Stendhal le disait lui-même : "La vraie
liberté, c'est l'audace." Imprègne-toi
de l'ambiance et tu verras !

JULIEN lève les yeux au ciel. HENRI éclaire l'entrée aux murs blancs poussiéreux, avec son téléphone. Ils enjambent la fenêtre brisée et pénètrent dans l'immeuble.

SEQUENCE 2 : INT. SOIR - Immeuble abandonné

L'intérieur de l'immeuble est lugubre. Les murs sont fissurés, l'air sent la poussière et l'humidité. JULIEN avance à la lueur de la lampe de son portable, quand son pied heurte une latte du plancher. Un bruit creux. Il s'accroupit, soulève la planche et découvre un vieux livre, il chasse la poussière et le cuir tané rouge se révèle.

JULIEN

(air exalté)

Un manuscrit oublié ?

HENRI

(fronçant les sourcils)

Regarde... "H.B." C'est un livre
d'époque !

Ce sont les initiales de Henri Beyle...
le vrai nom de Stendhal!

On pourrait le vendre à prix d'or !

JULIEN

Attends ... ce livre c'est pas juste du papier et de l'encre. C'est une pensée qui a traversé les siècles ! C'est un pont entre les époques ! Pas un billet de loterie !

HENRI

C'est bizarre ! ... Henri... comme moi !

JULIEN

Tu crois aux coïncidences, toi ?

HENRI

Peut-être que c'est nos prénoms qui nous ont choisis et pas l'inverse ?
Destin tragique, duel d'ambitions,
amour impossible c'est tout moi ça ...!

JULIEN

Perso, tant que je finis pas guillotiné, ça me va de m'appeler Julien !

JULIEN ouvre le livre et lit sur la première page :
"Julien, mon frère d'âme... Que celui qui me cherche, me suive."

Soudain, un frisson leur parcourt l'échine. Une ombre passe devant la fenêtre. Un homme en redingote rouge.

Un grondement sourd secoue la pièce. Sur leurs téléphones un paysage des montagnes enneigées entourant GRENOBLE. L'heure s'affiche : 18 : 00. Le téléphone s'éteint. Ils n'ont plus de réseau. Noir complet.

ÉPISODE 2 - Le Manuscrit Révélé

SEQUENCE 1 : INT. NUIT- Même lieu, époque XIXème

Une lueur envahit la pièce. Les adolescents ouvrent les yeux. Le décor a changé. Des chandeliers posés sur des meubles d'un autre siècle, projettent des ombres dansantes. Par la fenêtre, la Bastille de Grenoble se dresse.

HENRI

(stupéfait)

Mais... qu'est-ce que t'as fait ?

JULIEN

(à voix basse, fasciné)

On est où... là ?

HENRI balaye la pièce du regard. Il s'approche d'un meuble et attrape un vieux guide poussiéreux mentionnant le *Cours Saint-André* et le *Jardin de la Ville de Grenoble*. Il souffle sur la couverture, dégageant un nuage de poussière.

JULIEN reste figé et serre le vieux livre contre lui comme un trésor. Une page s'en échappe et glisse au sol.

Il la ramasse, les mots semblent s'écrire sous ses yeux : "*Celui qui cherche la vérité doit s'égarer.*" Une voix surgit alors derrière eux.

LA VOIX

(autoritaire, sec)

Qui êtes-vous ?

Les garçons se retournent d'un même mouvement. Un jeune homme en redingote rouge se tient là, les toisant d'un regard perçant.

HENRI

(sursautant, cherchant une explication rationnelle)

C'est quoi ce bordel ?

JULIEN

(murmurant, bouleversé)

Ce n'est pas possible...

JULIEN SOREL

(méfiant, tendu)

Vous êtes des laquais de Valenod ? Ou des espions du Marquis de La Mole ?

JULIEN et HENRI échangent un regard.

HENRI

(réalisant, exalté)

Attends... Valenod... c'est ce bourgeois sans scrupules qui s'est enrichi sur la misère des autres et qui sera un des jurés qui condamne Julien SOREL à l'échafaud ? Et De La Mole... le père de Mathilde... ? L'amour impossible, la passion dévorante...

Il recule d'un pas, incrédule.

JULIEN

(voix tremblante entre choc et excitation)

On est ... dans... *Le Rouge et le Noir*...

JULIEN regarde avec stupeur, l'homme en face d'eux.

HENRI

(presque inaudible, les lèvres sèches)

Julien Sorel...

JULIEN SOREL

(voix vibrante d'amertume)

Valenod. De La Mole. Ces hommes nés pour commander et moi, un fils de charpentier qu'ils regardent comme un chien savant, tant qu'il amuse...

HENRI

(à voix basse, troublé)

Merde... Il croit qu'on est dans le livre...

SEQUENCE 2 - INT. JOUR - Même lieu, époque XIXème

Le matin se lève. Julien Sorel est à la fenêtre. Devant lui, les montagnes, des géants de pierre défiant le ciel.

JULIEN SOREL

(murmurant, le regard perdu)

Ces montagnes.. elles sont tout ce que je ne pourrai jamais être. Imposantes, libres. Inaccessibles.

Il serre les bras contre lui, comme s'il avait froid.

JULIEN SOREL

(plus sombre)

Valenod est au sommet. Il sera bientôt maire. Et moi ? Je n'ai que mes mains pour m'accrocher.. et elles sont déjà rouges.

HENRI

(Brusque, tranchant)

Vous allez tout détruire. Tout ce que vous aimez, tout ce que vous avez eu tant de mal à construire..

Julien Sorel tourne la tête lentement vers lui.

JULIEN SOREL

(un sourire triste aux lèvres)

L'ambition brûle plus fort que la peur. Elle me pousse à défier ces familles arrogantes, à aimer Mathilde même si son père me méprise.

JULIEN SOREL

(avec un feu intérieur)

Vous croyez que la pureté survit ici ? Ouvrez les yeux ! Le sang et le pouvoir.. il n'y a que ça. L'ambition est une encre plus noire que la nuit. On croit écrire sa grandeur, mais en réalité, on scelle son propre tombeau.

JULIEN

(suppliant)

Est-ce vraiment la seule fin possible ?

HENRI

(furieux)

Moi, quoi qu'il arrive, je ne reste pas là à me lamenter. Faut sortir d'ici ! Faut trouver une issue ..

Il se détourne avec agitation, se passant une main dans les cheveux. Julien fixe toujours Julien Sorel. Lentement, il tourne la page du livre.

ÉPISODE 3 - Sur les Traces de Julien Sorel

SEQUENCE 1 : INT. NUIT - Salon d'époque

HENRI et JULIEN se cachent derrière des rideaux rouges. Ils voient JULIEN SOREL tourner sa montre à gousset en or. Son regard se perd dans le miroir. Une ombre traverse son reflet.

HENRI

(chuchotant, intrigué)

Il a l'air... perdu !

JULIEN

(fixe la scène, ému)

Il sait que tout va mal finir.

Soudain, une lettre glisse du livre. JULIEN tend instinctivement le pied pour l'empêcher de tomber, mais JULIEN SOREL lève brusquement les yeux. JULIEN SOREL s'approche lentement.

JULIEN SOREL

(murmurant, scrutant JULIEN)

Ton regard... Il ressemble au mien quand je croyais encore que le monde pouvait se plier à mes rêves... À ton âge, j'étais un fils de charpentier, fier de chaque mot que j'apprenais en cachette... C'était peut-être ça, le vrai bonheur ...

JULIEN, ramasse la lettre et la tend à JULIEN SOREL, qui l'ouvre.

JULIEN SOREL

(lisant avec amertume)

Madame de Rênal m'a trahi. Mathilde porte mon enfant... Mais dans ce monde, un bâtard restera toujours un bâtard.

JULIEN

(désespéré)

Votre enfant, c'est la preuve que vous avez transcendé votre condition !

JULIEN SOREL

(amer)

Transcender ? Je voulais être aimé, et j'ai fini par devenir une ombre. Quand on naît sans nom, l'amour ne suffit pas.

HENRI

(pragmatique, serrant les poings)
Alors partez. Vivez. Changez le destin,
au lieu de les laisser vous écraser.

JULIEN SOREL

(un silence... puis un sourire triste)
On ne réécrit pas une tragédie.

Il referme la lettre, le regard déjà ailleurs.

SÉQUENCE 2 - INT. LEVÉE DU JOUR - Dans un couloir

JULIEN SOREL marche lentement vers son sort. HENRI et JULIEN restent derrière, figés. Puis HENRI, agité, attrape le livre resté ouvert sur la table et tourne les pages, frénétiquement.

HENRI

(fiévreux)

Et s'il s'était battu autrement ? Avec
Mathilde, contre le poids des
conventions, pour leur amour !

JULIEN

(lâche un soupir, abattu)

Ce n'est pas une question de force. Il
restera toujours un fils de
charpentier... et elle, la fille d'un
Marquis.

HENRI

Et Madame de Rênal ? Elle l'aimait... et
... Elle a signé sa perte ?

JULIEN

(voix brisée)

Parce qu'elle était un cœur brisé pris
au piège... On culpabilise toujours ceux
qui souffrent, jusqu'à les broyer.

HENRI

(poing serré, voix basse, grave)
Être fort, c'est savoir aimer... sans
vouloir posséder.

Ils referment lentement le livre.

ÉPISODE 4 - Le Duel des Destins

SEQUENCE 1 - INT. JOUR - Chambre de Julien SOREL

JULIEN SOREL en redingote noire serre un pistolet dans sa main.

JULIEN

(chuchotant à Henri)
On doit l'arrêter !

HENRI

(tendu)

Mais c'est l'histoire... On ne peut pas la changer ! Il veut se venger de tout ce qu'elle représente : les puissants, les riches ! Il veut faire payer chaque humiliation.

JULIEN SOREL

(colère sourde)

Tout est écrit d'avance. Ma condition ne m'offrira jamais d'échappatoire.

JULIEN

(criant)

Non ! L'avenir se construit par nos choix !

JULIEN SOREL s'apprête à partir.

JULIEN

(suppliant)

Arrête ! Tu peux briser ce cycle !

JULIEN SOREL regarde le pistolet.

JULIEN SOREL

(glacial)

C'est écrit d'avance.

JULIEN

(hurle)

Rien n'est écrit !

SEQUENCE 2 - INT. JOUR - Dans l'immeuble

Au loin 2 coups de feu se font entendre, suivi d'un cri et du bruit de la foule. HENRI et JULIEN se regardent.

HENRI

C'est sa façon de se venger d'un monde qui l'a écrasé. Il a choisi l'échafaud mais dans sa destruction il a sacrifié une femme !

JULIEN

Encore une femme victime de violences !

HENRI

Une de trop... C'est toujours les mêmes schémas qui se répètent...
C'est ça le héros du livre ? Un type qui règle ses comptes en voulant tuer une femme ?

JULIEN

C'est un homme déchiré... pris au piège de ses émotions

HENRI

On romantise encore un mec qui fait de sa douleur une arme...

Henri lui arrache violemment le livre et le referme brutalement.
Un vent violent les emporte.

ÉPISODE 5 - Le Retour et l'Héritage

SEQUENCE 1 : INT. DEBUT DE SOIREE- Immeuble abandonné

Les adolescents reprennent conscience. La neige tombe doucement dehors. JULIEN regarde son téléphone, sur lequel apparaît plusieurs appels en absence. L'heure s'affiche : il est 18 : 02. Puis, il ouvre le livre. Une seule page a survécu. Elle est blanche.

HENRI

(méditatif)

La fin n'était pas écrite... On aurait pu
la sauver !

Sur la page, des mots apparaissent lentement : "Le destin appartient à ceux qui osent l'écrire." Au loin, ils regardent la neige, par la fenêtre ; sur le blanc, un morceau de charbon, comme un fragment de l'histoire passée. Au loin, une silhouette en redingote rouge disparaît dans la nuit.

JULIEN

(Souriant, en murmurant)

Stendhal... ou Julien Sorel ?

SEQUENCE 2 : EXT. NUIT Devant l'immeuble

Les adolescents sortent par la fenêtre cassée et se retrouvent devant l'immeuble. Une sirène de police hurle au loin, un gyrophare rouge éclaire la nuit. A l'angle de la rue un groupe de jeune traîne sous la lumière blanche d'un lampadaire.

Un des jeunes bouscule l'autre et une bouteille se brise.

JULIEN

A croire que la violence traverse le temps... On pense que l'ambition et le courage, c'est écraser les autres et montrer qu'on est le plus fort.

HENRI

Au lieu de se battre, ils devraient surtout ouvrir un livre pour accepter l'autre dans ses faiblesses et ses failles.

JULIEN

Et... après toutes ces émotions, on fait
quoi maintenant ?

HENRI

Bah ! On écrit notre devoir de
français ?

JULIEN

T'as déjà trouvé l'accroche ?

HENRI

Et comment ! Le Rouge et le noir c'est
pas juste l'histoire d'une ambition
brisée. C'est celle d'un jeune qui
s'est perdu entre la rage de réussir et
la peur d'échouer. Il a cru qu'il
fallait choisir entre le noir du
renoncement et le rouge du sang !

Une petite plume de pigeon tombe du ciel, Henri la prend.

HENRI

Tu vois Julien, on ne change pas le
monde en brandissant une arme ... mais en
tenant une plume !

JULIEN

(en riant et sautillant)

Oui l'ambition c'est peut-être de
trouver la force de faire un pas de
côté et d'écrire son propre chemin !

Ils s'éloignent dans la rue, sous le regard des jeunes qui ont
envie de se battre, laissant derrière eux les ombres et les cris
qui s'estompent et dans la neige la trace de leurs pas.

La page blanche s'envole dans le vent... on entend au loin leur
voix :

JULIEN

Tu crois que cette page blanche est
aussi un signe ?

HENRI

Non, c'est une chance. Le rouge c'était
son sang, le noir c'était son destin...
Nous on a le choix ...

FIN

PERSONNAGES



Henri, 16 ans : L'aventurier matérialiste
« Vivre ce n'est pas attendre un miracle, c'est le provoquer »

- **Personnalité :** Vif et curieux, il aime l'action et les sensations fortes. Il pratique l'urbex pour le frisson et se moque gentiment des grands idéaux de Julien. Pour lui, la vie est un jeu où il faut saisir les opportunités. Il aime l'adrénaline et se lancer des défis. Pragmatique, débrouillard et courageux. Il aime l'action.
- Issu d'une famille de notables, il croit que l'argent et le pouvoir sont les clés de la réussite. Son matérialisme masque une peur de l'échec et du rejet.
- **Évolution :** La rencontre avec le passé et la confrontation avec le destin tragique de Julien Sorel le poussent à reconsidérer ses choix. Il comprend que l'aventure n'a de sens que si elle est portée par quelque chose de plus grand que soi.



Julien, 16 ans ; Le romantique idéaliste : *« Il vaut mieux se perdre dans ses rêves que de se contenter de la réalité »*

- **Personnalité :** Réservé, réfléchi, et rêveur. Julien est passionné de littérature, fasciné par les héros tragiques et les destins des héros. Il cherche à donner un sens à sa vie à travers les mots et les grandes idées. Il admire les figures de rébellion et d'ascension sociale, comme Napoléon ou Julien Sorel, qu'il voit comme des modèles d'ambition noble.
- Sensible et rempli d'empathie, il cherche toujours à comprendre les autres. Il a tendance à se laisser emporter par ses idéaux, ce qui le rend parfois naïf. Il fuit le conflit direct, préférant la réflexion à l'action.
- Issu d'un milieu modeste, avec des parents qui le poussent à "être réaliste". Son refuge, c'est la lecture. Il se sent incompris, sauf par Henri, son seul vrai ami.
 - **Évolution :** Confronter la violence et la passion du passé lui fait comprendre que l'ambition ne se mesure pas à la conquête, mais au sacrifice et à la loyauté envers ses convictions.